

Sophie au parc floral

- Papa, Papa, dit Sophie en courant vers les Rosalies rouges, Papa, Papa, vient vite elles vont partir.
- Sophie, tu m'avais promis de ne pas te sauver, répond Erik.
- Ah mon Papa, mais elles vont partir ! dit Sophie. Avant de rajouter, je ne pourrais pas me sauver si on prend la voiture vélo. Vite, vite !

Sophie se met à sauter sur place.

Les parents de Sophie travaillent sur les bateaux, c'est tout ce qu'elle a compris. A chaque fois que son père Erik rentre de mer, il l'emmène faire une sortie. Aujourd'hui c'est le parc Floral.

Sophie n'aime pas les fleurs, c'est un truc de grandes personnes. Sa mère Julie envoie toujours un bouquet quand Erik rentre à la maison et qu'elle est encore en mer. Sophie du haut de ses trois ans est très curieuse et pleine de vie. Erik aussi est très curieux et connaît beaucoup de choses qu'il aime transmettre à sa fille.

Il prend une Rosalie et pose Sophie sur le siège enfant à l'avant. Il les conduit à la roseraie.

- Papa, Papa, je n'aime pas les roses, dit Sophie en arrivant à la roseraie avec une méchante moue.
- Je vais te raconter une histoire répondit Erik.
- Je sais, les filles naissent dans les roses et les garçons dans les choux, répond Sophie en boudant. Je n'aime pas cette histoire, car les roses piquent mais pas les choux. Ce n'est pas gentil pour les filles.
- Non l'histoire de la fabrication des roses, répondit Erik.
- Oh oui, oh oui, oh oui ! Est-ce qu'on fabrique les roses dans une usine ? Oh mon Papa, est-ce qu'on pourra la visiter ? demande Sophie.
- Les roses sont nées dans le chaos de la diversité, vient voir, dit Erik, tu vois cette fleur blanche avec juste quelques pétales ?
- Ce n'est pas une rose, c'est bien plus joli. Mais c'est quoi un chaos ? demande Sophie.
- Le chaos, c'est le désordre, un peu comme ta chambre avant que tu ne la ranges, répond Erik. Et du chaos, naissent de nouvelles roses. C'est la théorie du chaos. Tiens mets ton doigt sur les petites tiges jaunes. Tu vois, la poudre jaune qui ressemble à de la farine, c'est du pollen.

Sophie se met à danser en chantant « le pollen et le chaos, le pollen et le chaos ! Ah mon Papa, j'aime le pollen et le chaos ! »

Erik explique comment les fleurs sont croisées puis choisies. Il lui explique ce qu'est la diversité et comment elle rend les fleurs plus fortes et surtout plus résistantes aux maladies.

- Papa, pourquoi on fait tout cela, alors que les petites fleurs blanches sont bien plus belles et sentent bien meilleur que les grosses fleurs roses.

- C'est cela la diversité, tu préfères les petites fleurs blanches, d'autres préfèrent les grosses fleurs rouges. Tout le monde n'a pas les mêmes goûts. Avant d'aller goûter je te propose qu'on aille au jardin des plantes médicinales. Je veux te montrer l'angélique que tu aimes tant quand elle est confite. On s'arrêtera aussi voir des plantes du Mexique.

Quelques coups de pédales plus tard, les voilà au coin de la nouvelle ancienne agriculture.

- C'est ça le Mexique ? On dirait un terrain vague, remarque Sophie.
- Ah oui, tu as remarqué, c'est encore une preuve de la théorie du chaos. Ce chaos et cette diversité sont plus forts que les champs français. Ce sont des Milpa, explique Erik. Tu vois là c'est quoi ?
- C'est un épi de maïs, répond Sophie.
- Et ici et là ? demande encore Erik
- Un haricot et je ne sais pas une courgette ? propose Sophie
- Les mexicains ont découvert que la courge, là sur le sol, protège le sol avec ses feuilles, tandis que le maïs sert de tuteur au haricot. En plus le haricot permet au maïs de mieux grandir en lui donnant à manger de l'azote. Et finalement, les trois ensembles donnent des plats très gouteux et bons pour la santé, raconte Erik.

Sophie qui est très gourmande ne sait plus si elle doit demander un goûter ou un plat mexicain.

Son cousin Paul et sa mère Anne sont venus pour le goûter. Anne la garde lorsque ses parents sont en mer.

Cela fait maintenant un mois que les russes ont envahi l'Ukraine. Sophie sait qu'il y a la guerre, loin en Ukraine.

- Papa, Papa, c'est loin l'Ukraine, demande Sophie ? Est-ce qu'il y a des oiseaux colorés et des éléphants ? Est-ce que c'est un joli pays comme la France ?
- Sophie, l'Ukraine c'est loin, c'est trois fois plus loin que là où habite ta cousine Iamine répond Erik.
- Est-ce que vous êtes déjà allés en Ukraine avec vos bateaux ? continue Sophie.
- Nous n'avons jamais mis pied à terre en Ukraine, mais le bateau est allé juste en face, répond Erik.
- Et qu'est-ce qu'on trouve en Ukraine ? Y-a-t-il des usines ? demande encore Sophie.
- Bien sûr, il y a des usines comme en France. Ils ont aussi de très grands champs de céréales, encore plus grands qu'en France. Ils vendent du blé à beaucoup de pays.
- Je n'ai jamais mangé de blé, cela ressemble à quoi ? demande Sophie.
- Le blé sert à faire la farine avec laquelle on fait les gâteaux que tu aimes tant, répond Erik.
- Mais alors les russes vont voler le blé et les gens n'auront plus de gâteaux demande Sophie très inquiète.
- Oui, c'est bien vu, certains pays auront moins de gâteaux, mais sois rassurée, on produit suffisamment de blé en France.

Sophie fronce les sourcils qu'elle a très clairsemés puis elle va dans la cuisine monte sur une chaise et attrape des pots de farine blanche, jaune et grise. Elle ouvre la fenêtre, jette les farines dans le jardin en en renversant partout au passage et reste à contempler son œuvre. Au loin un gros nuage gris marine envoie des bourrasques autour de lui.

Ne la voyant pas revenir, Anne et Erik vont dans la cuisine et découvrent le capharnaüm laissé par Sophie.

- C'en est trop, il faut que tu sévisses, tu dois la punir cette fois-ci dit Anne. Même Paul n'en faisait pas autant à son âge. Il est temps que tu en fasses une petite fille.

Sophie se met à rougir, vexée qu'on dise encore qu'elle fait des bêtises. La rage commence à monter, puis un sentiment d'abandon l'envahit. Tous ces sentiments et ses idées s'entrechoquent puis s'évanouissent et la laissent hébétée. Toute son attention est focalisée sur les tourbillons de farine emportés par les bourrasques.

- Sophie, que fais-tu avec toute cette farine ? demande Erik, de sa voix douce et paisible.

La voix d'Erik a le don de l'apaiser et le flux de ses pensées reprend plus sereinement.

- Papa, c'est la théorie du chaos que tu m'as expliquée, répond Sophie. Si j'attends assez longtemps, je vais bien réussir à faire pousser du blé résistant à la guerre, comme cela tous les enfants pourront manger des gâteaux.

Sophie regarde le bouquet de roses envoyé par Julie et réalise qu'il manque le chou.

- Mon Papa, pourquoi faire pousser les méchantes roses pour les adultes alors qu'il n'y a pas assez de blé pour les gâteaux des enfants d'Ukraine ? Et je sais bien que les filles ne naissent pas dans les roses, sinon elles seraient griffées de partout. Pourquoi maman ne veut pas que j'aie un petit frère ?

C'est là que se joue le cours de l'histoire. Soit Erik pense comme sa grande ancêtre Rostopchine que Sophie est une enfant colérique, gourmande, menteuse, voleuse et méchante qui doit être corrigée et alors, celle-ci deviendra une mère attentionnée, une épouse trompée et une femme de lettres reconnue ou alors il voit dans Sophie une personne curieuse, tenace, empathique, sensible et créative qui doit être encouragée et alors celle-ci inventera finalement le blé résistant à la guerre.

Bien sûr, toute ressemblance avec la Sophie des malheurs de Sophie de la comtesse de Ségur n'est en rien fortuite.